

« Sanctus famulus Christi Eugendus sicut beatorum  
« Romani et Lupici in religione discipulus, ita etiam nata-  
« libus ac provincia extitit indigena atque concivis.

« Ortus namque est haud longe à vico cui vetusta  
« paganitas ob celebritatem clausuramque fortissimam  
« superstitiosissimi templi, gallica lingua, *Isarndori* id est  
« ferrei ostii indidit nomen.

« Quo nunc quoque in loco, delubriis ex parte jam,  
« dirutis sacratissime micant cœlestis regni culmina discata  
« Christicolis. »

« Saint Eugend, serviteur du Christ, disciple en religion  
« des bienheureux Pères Romain et Lupicin, était de la  
« même province et du même pays natal qu'eux, et fut  
« ainsi leur compatriote et leur concitoyen. .

« Il naquit en effet près d'un bourg, auquel l'ancien  
« paganisme, par suite de la renommée et de la clôture  
« très fortifiée d'un temple, objet de toutes les supersti-  
« tions, avait donné le nom d'*Isarndor*, c'est-à-dire en  
« langue gauloise *Porte de fer*.

« C'est dans ce lieu même qu'à la place de la demeure  
« des idoles déjà en partie détruite, resplendissent les  
« temples sacrés du royaume des Cieux, élevés par les  
« Chrétiens. »

Ce passage qui est ainsi arrivé jusqu'à nous est-il bien le  
texte même du moine anonyme?

C'est l'opinion de tous les auteurs qui l'ont reproduit et  
commenté.

Il y a mieux : le texte original même *a été vu et lu* par  
les deux savants Pierre et Jacques Chifflet de Besançon et